



La pratique des sport au Canada

Chapitre 1

1.0 Faits saillants

Taux national de participation au sport en 1998

On a observé chez les Canadiens un changement radical dans leur participation au sport. Ainsi, moins de Canadiens ont déclaré s'être adonnés à des sports en 1998 que six ans plus tôt. Un tiers (34 %) de la population canadienne (âgée de 15 ans et plus) a fait régulièrement du sport en 1998, soit près de 11 % de moins que la proportion de 45 % obtenue en 1992.

Taux chez les hommes et les femmes

Le taux de participation chez les hommes demeure plus élevé que celui chez les femmes. Malgré une diminution du nombre d'adultes des deux sexes qui s'adonnent aux sports, les hommes (43 %) continuent à l'emporter sur les femmes (26 %) au chapitre de la participation.

Âge

Les niveaux de participation au sport diminuent de façon marquée à mesure que nous vieillissons. Plus une personne est jeune, plus elle est susceptible de s'adonner à des sports. Malheureusement, ce mode de vie actif ne semble pas se perpétuer au-delà de la vingtaine.

Écarts entre les provinces et les régions

On a pu observer des écarts entre les régions et les provinces sur le plan de la participation au sport, laquelle est plus grande à mesure que nous progressons de l'est vers l'ouest. En 1998, les résidents des provinces de l'Atlantique et de l'Ontario affichaient les taux les plus faibles tandis que ceux du Québec, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique se montraient les plus actifs.

Scolarité et revenu

Plus le niveau de scolarité est élevé, plus le taux de participation au sport l'est également. En 1998, près de la moitié (46 %) des personnes détenant un diplôme universitaire ont fait régulièrement du sport, comparativement à moins d'un tiers (29 %) chez celles ayant effectué au plus certaines études secondaires.

De même, plus le revenu du ménage est élevé, meilleur est le taux de participation au sport. En 1998, la moitié (51 %) des répondants disposant d'un revenu de ménage de 80 000 \$ ou plus ont fait du sport comparativement au quart des répondants avec un revenu inférieur à 20 000 \$.

Langue maternelle

En 1998, peu de différence était constatée entre le taux de participation des anglophones (37 %) et celui des francophones (38 %). Fait intéressant : les répondants plurilingues ont affiché le taux de participation le plus élevé (41 %) contrairement aux personnes s'exprimant dans une autre langue que le français ou l'anglais, qui ont obtenu le taux le plus bas (26 %).

Situation sur le marché du travail

Les étudiants (avec ou sans emploi) ont affiché le taux de participation au sport le plus élevé avec 64 %, ce qui représente presque le double de la moyenne nationale. Cette observation confirme la tendance voulant que les jeunes entre 15 et 24 ans constituent la tranche de la population la plus active.

Il semble que les personnes ayant le moins de temps libre sont celles qui s'adonnent davantage à des sports. En effet, alors que 40 % des travailleurs à temps plein pratiquent un sport de façon régulière, ce taux chute à 33 % chez les travailleurs à temps partiel¹ et à 23 % chez les personnes qui ne sont pas sur le marché du travail.

Sports les plus populaires²

Le golf, le hockey, le base-ball et la natation ont été de loin les sports les plus souvent signalés par les adultes canadiens en 1998. Le golf a détrôné le hockey au premier rang des sports de prédilection. Plus de 1,8 million de Canadiens ont dit jouer régulièrement au golf en 1998 (7,4 % de la population adulte), comparativement à 1,3 million (5,9 %) en 1992. Le hockey s'est classé au deuxième rang avec 1,5 million d'adultes canadiens (6,2 %).

Les femmes de 15 ans et plus ont manifesté une préférence pour la natation, le golf, le base-ball et le volley-ball (par ordre d'importance), alors que les hommes ont avoué un penchant pour le hockey, le golf, le base-ball et le basket-ball.

Sports chez les enfants

À peine plus de la moitié (54 %) des enfants canadiens âgés entre 5 et 14 ans ont participé activement à un sport. Les filles (48 %) ont tendance à être moins actives que les garçons (61 %).

¹ Moins de 30 heures par semaine.

² Les répondants peuvent indiquer leur participation à plus d'un sport.

Le revenu du ménage joue un rôle clé dans l'engagement des enfants dans un sport. On a constaté qu'à peine moins de la moitié (49 %) des enfants provenant de familles au revenu inférieur à 40 000 \$ ont fait du sport, comparativement à 73 % de ceux issus de familles au revenu supérieur à 80 000 \$.

Clubs et ligues communautaires

En 1998, plus de la moitié (55 %) des « Canadiens actifs »³ étaient membres d'un club de la localité, d'une ligue communautaire ou d'un autre organisme local de sport amateur. Il s'agit là d'une augmentation considérable de 20 points de pourcentage par rapport à 1992, où 34 % de la population canadienne déclarait avoir adhéré à des clubs sportifs.

Le nombre de femmes membres de clubs sportifs a grimpé subitement. Ainsi, en 1998, près des trois quarts des femmes actives (71 %) appartenaient à un club sportif, comparativement à un peu moins de la moitié (46 %) de leurs homologues masculins.

Compétitions et tournois

À peine plus du tiers (36 %) des Canadiens actifs ont pris part à des compétitions ou à des tournois en 1998, ce qui se compare à la proportion enregistrée en 1992 (33 %).

On observe un écart entre les hommes et les femmes lorsqu'il s'agit de la participation à des manifestations sportives. Parmi les 3 millions de Canadiens ayant participé à des compétitions, plus des deux tiers étaient des hommes.

Les jeunes Canadiens actifs âgés entre 15 et 18 ans représentent le groupe d'âge dont la participation à des compétitions a été la plus forte.

Entraîneurs

Le nombre de Canadiens agissant comme entraîneurs dans le sport amateur a doublé, passant de 839 000 en 1992 (4 %) à 1,7 million en 1998 (7 %). Cette augmentation se retrouve dans tous les groupes d'âge, exception faite de celui des 55 ans et plus.

³ Nombre de Canadiens (de 15 ans et plus) qui ont déclaré avoir fait régulièrement du sport au cours des 12 derniers mois.

Les entraîneurs masculins tendent à dépasser en nombre les entraîneurs féminins, mais pas autant qu'on pourrait le croire puisque les hommes composent 56 % du tableau, et les femmes, 44 %. Les données révèlent une augmentation du nombre de femmes s'intéressant aux fonctions d'entraîneur au cours des six dernières années : elles sont passées de 203 000 (2 %) en 1992 à 766 000 (6 %) en 1998, soit plus du triple.

Les données réparties selon l'âge démontrent que les jeunes adultes âgés entre 15 et 18 ans ont assumé des fonctions d'entraîneur dans le sport amateur dans une proportion plus importante que tous les autres groupes d'âge. En 1998, 16 % des jeunes adultes de 15 à 18 ans ont déclaré avoir agi comme entraîneurs, ce qui représente plus du double du taux à l'échelle nationale.

Arbitres

Le nombre d'adultes canadiens participant au sport amateur en tant qu'arbitres, officiels ou juges a connu une hausse, passant d'environ 550 000 personnes en 1992 à près de 940 000 en 1998.

Comme on s'y attendait, le nombre d'arbitres, d'officiels et de juges masculins dépassait celui des femmes dans une proportion de 5 à 1 en 1992. Mais en 1998, cet écart s'est quelque peu rétréci, le ratio n'étant plus que de 2 à 1.

Administrateurs et aides

En tout, 1,7 million d'adultes canadiens (7 %) ont participé au sport amateur en tant qu'administrateurs ou aides en 1998, tandis que près de 2 millions (9 %) y participaient en 1992.

En 1998, les hommes et les femmes ont rempli en proportion égale des fonctions d'administrateur ou d'aide, ce qui n'était pas le cas six ans plus tôt, alors que presque deux fois plus d'hommes que de femmes assumaient de telles fonctions dans le sport.

Spectateurs

Le sport a davantage attiré de spectateurs canadiens en 1998 qu'en 1992. Les données sont les suivantes : 5,1 millions (24 %) d'adultes canadiens en 1992 comparativement à 7,6 millions (32 %) six ans plus tard, soit une hausse de 8 %. Les hommes et les femmes se sont intéressés au sport amateur en proportion similaire.

Avantages du sport

Selon les Canadiens actifs, la santé et la forme physique (71 %) ainsi que la relaxation (69 %) représentent les avantages les plus importants du sport.

Le sentiment d'accomplissement constitue un avantage très important pour près de 6 adultes canadiens sur 10 (57 %). Les aspects « activités familiales » (43 %) et « nouveaux amis et connaissances » (41 %) viennent en dernier parmi les avantages.

L'activité sportive est associée à des perceptions positives de la santé. En 1998, 70 % des personnes s'adonnant à des sports ont fait état d'une santé se situant entre très bonne et excellente comparativement à 54 % des Canadiens sédentaires.

Facteurs pouvant influencer sur la pratique des sports

Divers facteurs sociaux et économiques peuvent expliquer la diminution de la participation des Canadiens au sport, notamment la population vieillissante, les contraintes économiques, peu de temps libre à consacrer aux loisirs et la vaste gamme d'activités récréatives qui s'offrent à nous.